

Bilans contradictoires après l'attaque contre une base de l'UA en Somalie

@rib News, 05/05/2022 - Source AFP Au moins dix soldats burundais ont été tués dans l'attaque menée mardi islamistes radicaux shebab contre une base de la force de l'Union africaine en Somalie, a annoncé mercredi l'armée burundaise, première à annoncer un bilan de cet assaut.

Ni les autorités somaliennes, ni l'Union africaine (UA) n'ont jusqu'à présent communiqué de bilan, se contentant de condamner mardi l'attaque menée contre un poste avancé de la Mission de transition de l'UA (Atmis) tenu par des soldats burundais près du village de Ceel Baraf, à 160 kilomètres au nord-est de la capitale Mogadiscio.

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});

Le contingent burundais déplore dix militaires tués, cinq portés disparus et 25 blessés, a annoncé l'armée burundaise dans un communiqué. Deux sources militaires burundaises ont toutefois fait état mercredi auprès de l'AFP d'un bilan plus lourd de 45 soldats tués ou manquants. Pour le moment, le bilan provisoire est de dix soldats tués ou portés disparus (à l'exception de deux grièvement blessés), a déclaré une de ces sources, sous couvert d'anonymat. Dans divers messages publiés sur Twitter, les représentants de l'Union africaine et de plusieurs pays occidentaux en Somalie ont condamné mercredi cette attaque revendiquée par les shebab, islamistes radicaux affiliés à Al-Qaïda qui combattent le gouvernement fédéral soutenu par la communauté internationale. Nous sommes aux côtés d'Atmis et des forces de sécurité de la Somalie pour parvenir à la paix, a notamment déclaré l'ambassade américaine, tandis que l'ambassadrice britannique Kate Foster a affirmé la solidarité dans la lutte contre le terrorisme. L'Atmis, dont les effectifs sont composés de près de 20.000 militaires policiers et civils issus de cinq pays africains (Burundi, Djibouti, Ethiopie, Kenya, Ouganda), a formellement remplacé depuis le 1er avril la force de maintien de la paix de l'UA en Somalie (Amisom), avec pour objectif de stabiliser le pays face à l'insurrection shebab d'ici fin 2024. Lourd tribut Lancé vers 05H00 du matin (03H00 GMT), l'attaque a été menée avec des véhicules piégés, des kamikazes et des hommes lourdement armés, a déclaré un militaire burundais, évoquant des combats violents et des échanges d'armes automatiques. Les Burundais ont quitté la base pour entrer dans le village de Ceel Baraf avant que des hélicoptères ne viennent apporter un soutien aérien, a rapporté l'AFP un riverain, Weliyow Maalim. Présent dans la force militaire de l'UA en Somalie depuis ses débuts en 2007, le Burundi qui fournit actuellement environ 4.500 soldats à Atmis paye un lourd tribut dans le combat contre les shebab. En 2015, une attaque contre une base de l'Amisom tenue par ses soldats dans la localité de Lego (sud-ouest) avait notamment fait une cinquantaine de morts, selon des sources militaires occidentales. Le shebab ont été chassés par l'Amisom des principales villes du pays, dont la capitale Mogadiscio en 2011, mais restent implantés dans de vastes zones rurales. Ces derniers mois, ils ont intensifié leurs attaques, alors que ce pays instable de la Corne de l'Afrique se prépare à tenir une élection présidentielle en retard de plus d'un an. La semaine de l'Assemblée nationale a vu les présidents des deux chambres, dernière étape avant l'élection d'un nouveau président par le parlementaires et sénateurs. Mercredi, le parlement a désigné un comité chargé de préparer le scrutin d'ici la mi-mai. Le programme crucial d'aide du FMI expirera automatiquement à cette date si une nouvelle administration n'est pas en place. Nous avons une tâche énorme à entreprendre, comme vous le savez, et par conséquent, nous devons accélérer l'élection du président, a déclaré aux législateurs le président de la chambre basse, Cheikh Adan Mohamed Ali, connu sous le nom de Cheikh Adan Madobe.

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});